



*Cours de morale fondé sur la nature de l'homme.*  
Avec l'épigraphe : *Il est tems de parler aux hommes en homme.* Par M. P., pasteur de...  
Londres, 1789. 2 vol. in-8vo.

**J**AMAIS homme n'a écrit avec plus de suffisance, ni un égoïsme plus satisfait, que ce *Pasteur* (si ç'en est véritablement un). L'épigraphe qu'il a choisie, montre assez combien il est persuadé qu'avant lui il n'y a eu ni bonne morale, ni moraliste sensé. Mais si l'auteur a une si haute opinion de lui-même, il en a une bien mauvaise du genre humain, qui jusqu'ici n'a rien appris, ni fait par conséquent, qui fût digne de l'*homme*. Heureusement pour les *hommes*, que ces leçons viennent si tard, & que les plus sages d'entr'eux se garderont bien de les pratiquer : car il en naîtroit un tel cahos, que la race pourroit s'en éteindre. M. le *Pasteur* a senti l'aiguillon de la gloire à la vue de tant de gens qui s'érigent en *Solons*. Il a voulu courir aussi la carrière des réformes politiques; & pour se tirer de la foule des novateurs, il s'efforce de les surpasser en audace & en extravagances. On peut dire qu'il a complètement réussi.

Pour s'assurer le mérite de l'originalité, M. le *Pasteur* étend la réforme jusques sur les mots, & en fait d'absolument nouveaux. C'est ainti qu'au pouvoir *judiciaire* il substitue le pouvoir *judicatif*, & cela pour réunir tous les pouvoirs en *is* : Pouvoirs *policif*, *judicatif*, *défensif*, *instruatif*, *subventif*, *exécutif*, & *législatif*. M. le *Pasteur* auroit dû ajouter à ces sept pouvoirs qu'il appelle *sept élémens consécutifs*, le pouvoir